



**Gravitazz
Institute**

For disaster reduction and emergency management

REVUE TRIMESTRIELLE

***"PERSPECTIVES AFRICAINES SUR LA REDUCTION DES RISQUES DE
CATASTROPHE"***

Appel à Communication

TABLE DES MATIÈRES

A.	Introduction	p. 3
B.	Justification, objectifs et chronologie	p. 4
C.	Processus de soumission des résumés/articles	p.6
D.	Lignes directrices destinées aux auteurs	p. 6
E.	Contacts	p.7
F.	Annexe 1 : Note conceptuelle relative à la revue trimestrielle de l'Institut Gravitazz	p. 8

A. INTRODUCTION

Le monde fait actuellement face à une augmentation alarmante de la fréquence et de l'ampleur des catastrophes naturelles. Cela est notamment attribué au phénomène global du changement climatique. Depuis 1980, huit des dix catastrophes les plus meurtrières du monde ont eu lieu après l'an 2000, la catastrophe la plus dévastatrice ayant été le séisme de 2010 en Haïti, avec près de 222 570 décès. En 2015, un total de 1 565 tremblements de terre d'une magnitude équivalant ou supérieure à 5 sur l'échelle de Richter ont été enregistrés dans le monde entier. Selon le *World Disasters Report* de 2013, les inondations ont représenté 44% des décès causés par des risques naturels – plus que toute autre catastrophe naturelle, y compris les tempêtes, qui représentaient 41 % du total des pertes. Il y a donc un souci évident dans le monde entier – parmi les décideurs, les experts, les entreprises et les collectivités – au sujet de l'augmentation du nombre de catastrophes et de leurs graves conséquences sur les moyens de subsistance des populations.

Au niveau continental, l'Afrique a également connu sa part de catastrophes. Bien que l'ampleur des catastrophes en Afrique est généralement inférieure par rapport à d'autres continents tels que l'Asie, leurs effets sur les populations touchées ont été dévastateurs. Cela s'explique en grande partie par des niveaux de vulnérabilité au risque plus élevés parmi les populations africaines.

Sur 100 catastrophes signalées dans le monde, seulement 20 ont eu lieu en Afrique ; pourtant, le continent affiche 60% des décès liés aux catastrophes. L'indice de risque mondial [1] illustre clairement cette relation et montre que sur les 15 pays possédant le plus haut niveau de vulnérabilité face aux catastrophes, 13 sont situés sur le continent africain. En effet, des pays comme le Libéria (classé 56^{ème}), la Zambie (classée 66^{ème}) et la République centrafricaine (classée 71^{ème}) ont des niveaux élevés de vulnérabilité par opposition à des niveaux élevés d'exposition aux risques. Parmi les principaux risques, peuvent être comptés les épidémies, les maladies endémiques, les sécheresses, les inondations, les parasites agricoles et les feux de brousse, bien que certaines zones soient également sensibles aux tremblements de terre, aux cyclones et aux éruptions volcaniques. Les risques environnementaux interagissent avec les dangers anthropiques tels que les conflits armés, les incidents aériens, routiers et ferroviaires, ainsi que les risques industriels comme les accidents miniers et les déversements de produits chimiques. Les autres facteurs comprennent la croissance rapide des populations urbaines, les migrations forcées, la dégradation de l'environnement, l'urbanisation précaire, l'insécurité alimentaire, la pauvreté, la fragilité des économies, des infrastructures et des institutions, ainsi que l'instabilité politique et culturelle.

Les maladies et les conflits possèdent également un effet dévastateur sur les moyens de subsistance et les biens des populations. Par exemple, dans l'ensemble du continent africain, on dénombre chaque année

500,000 décès associés à la rougeole ; d'autre part, les coûts directs et indirects liés au paludisme sont estimées à 1,7 milliards de dollars par an. Depuis 1980, les conflits ont causé au moins 3,7 millions de décès supplémentaires et coûtent à la région près de 13 milliards de dollars par an. Tout aussi destructrices, les guerres ont détruit 70 % des réseaux de santé de certains pays et ont laissé derrière elles près de 30 millions de mines antipersonnel, faisant de l'Afrique le continent plus infesté par les mines [2]. En 2016, le continent a été frappé par sa pire sécheresse en 30 ans à la suite du phénomène El Niño [3], affectant plus de 40 millions de personnes en Afrique australe uniquement. Cette crise a incité la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC) à lancer un appel de 2,4 milliards de dollars pour aider les populations nécessitant une aide alimentaire d'urgence.

En Afrique, c'est principalement au niveau national et local que les capacités doivent être renforcées de toute urgence. Bien que les sciences, les technologies et les capacités académiques dans le domaine de la réduction des risques de catastrophe en Afrique ne soient pas aussi avancées qu'ailleurs, la capacité du continent à produire des études de grande qualité en la matière a considérablement augmenté ces dernières années. Cette amélioration a principalement été encouragée par les efforts du Conseil International de la Science (CIUS) ainsi que des partenaires bilatéraux et multilatéraux, tels qu'USAID, la Banque mondiale et l'Union européenne, en combinaison avec ceux des gouvernements nationaux, des autorités locales et de la communauté scientifique africaine [4]. Le récent cadre de Sendai pour la Réduction des Risques de Catastrophe 2015-2030 (CSRRC)[5] est axé sur les populations, favorise une approche pragmatique en termes de réduction des risques de catastrophe (RRC) et s'applique aux risques de catastrophes à petite échelle et à grande échelle causés par des facteurs anthropiques, naturels, environnementaux, technologiques et biologiques. Les accords internationaux peuvent donc jouer un rôle important en tant que catalyseur des activités de RCC dans les pays exposés aux catastrophes et pour aider à tirer parti de cette dynamique.

B. JUSTIFICATION, OBJECTIFS ET CHRONOLOGIE

La compréhension des risques de catastrophe est la première priorité d'action du Cadre de Sendai pour la Réduction des Risques de Catastrophe 2015-2030. S'appuyant sur l'absence de revues liées la RRC en Afrique, la revue trimestrielle de l'Institut Gravitazz visera à publier un large éventail d'opinions, d'expériences et de meilleures pratiques provenant de l'ensemble du continent et au-delà, afin de :

- Contribuer à la création de connaissances solides en matière de RRC sur le continent ;

- Fournir une plate-forme de publication renommée, spécialisée, et faisant l'objet d'un examen par les pairs, permettant aux praticiens et experts de publier des articles relatifs à la RRC et à l'Adaptation au Changement Climatique (ACC) ;
- Promouvoir la recherche appliquée et fondée sur des preuves, l'échange de connaissances et de meilleures pratiques.

La revue trimestrielle de l'Institut Gravitazz intitulée « *Perspectives africaines sur la réduction des risques de Catastrophes* », s'appuyant sur son réseau d'experts du continent africain, présentera une sélection d'articles dans le but de fournir des connaissances fiables et axées sur la recherche, afin d'informer la communauté scientifique, les médias, les politiques, les décideurs ainsi que le grand public sur des thèmes et domaines de recherches d'avenir dans le domaine de la RRC. Cette revue est publiée sur une base trimestrielle, équivalant à quatre éditions par an. L'Institut vise ainsi à produire des conclusions de recherche et des bonnes pratiques issues des sous-régions africaines, assurant ainsi une représentation équilibrée des sources.

La revue s'efforcera de cibler les publics suivants sur le continent africain et au-delà, en incluant la Diaspora africaine:

- La Communauté scientifique, technologique et académique, y compris les chercheurs, étudiants en Master, doctorants et universitaires ;
- Les experts et praticiens de la RRC/GRC;
- Les politiques et décideurs ;
- Les journalistes et les médias ; et
- Le grand public.

Le tableau ci-dessous décrit le processus de publication relatif à la revue de l'Institut Gravitazz ainsi que les délais respectifs.

Tableau 1: Appel à Communication

Édition avec Gravitazz Étape par étape	Chronologie
Soumission des résumés (maximum 200 mots)	23 janvier – 15 février 2017
Soumission finale des résumés	15 février 2017
Notification d'approbation des résumés	22 février 2017
Soumission des articles	22 février – 17 mars 2017

Soumission finale des articles	17 mars 2017
Finalisation de l'Examen par les Pairs et de la procédure de révision des articles	17 mars -31 mars 2017
Date provisoire de publication de la première revue	mi-avril 2017

C. PROCESSUS DE SOUMISSION DES RÉSUMÉS/ARTICLES

Nous invitons les praticiens et universitaires intéressés, à travers le continent africain et au-delà, à soumettre des résumés/propositions d'articles relatifs à des sujets pertinents et mettant en évidence une perspective africaine sur la réduction des risques de catastrophes.

La revue trimestrielle de l'Institut Gravitazz, intitulée *Perspectives africaines sur les risques de catastrophes*, recherche ainsi des contributions de praticiens et d'universitaires basés en Afrique et au-delà afin de procéder à l'analyse critique de faits contemporains et de tendances relatifs à la réduction des risques de catastrophes dans en vue de contribuer à construire la résilience et le développement durable des différentes régions du continent africain.

D. LIGNES DIRECTRICES DESTINEES AUX AUTEURS

Gravitazz vous invite à soumettre des **résumés d'articles ne dépassant pas les 200 mots**. Le délai de soumission des résumés est le 15 février 2017. Le délai de soumission de **l'article complet compris entre 3000 et 3500 mots** (interligne simple, police: Arial 12) est le 17 mars 2017. La sélection des articles se basera sur les résumés soumis. Les auteurs seront prévenus si leur article a été retenu avant le 22 février 2017. L'article complet soumis doit être **une publication originale non publiée** ailleurs. Les auteurs devront indiquer leurs **références dans le texte** et inclure une **liste complète des références** à la fin de l'article. Le style de référencement préféré est le Style de Harvard, avec des exemples comme suit :

1. Quijano, A. 2000. "Colonialité du pouvoir, eurocentrisme et l'Amérique latine", *Neplanta : Vues du Sud*, 1 (3) : 533-80. Dans le texte: (Quijano, 2000:533-80).
2. Mignolo, W. 1995. *Le Côté Sombre de la Modernité : Alphabétisation, Territorialité et la Colonisation*, Ann Arbor : University of Michigan Press. Dans le texte : (Mignolo, 1995).
3. Nabudere, D. sans date. "La philosophie Ubuntu. Mémoire et réconciliation". Disponible au lien suivant : <http://repositories.lib.utexas.edu/bitstream/handle/2152/4521/3621.pdf?...1> (consulté le 23 février 2015). Dans le texte : (Nabudere, non daté).

Pour de plus amples détails et l'ensemble des lignes directrices relatives à la revue trimestrielle de Gravitazz, veuillez vous référer à la note conceptuelle (annexe 1).

E. CONTACTS

Les résumés et articles complets (en Français) doivent être envoyés par voie électronique en format Word à la rédactrice en chef, Mme Jessica Johmann (jessica@gravitazzcontinental.com) en copiant le Secrétariat de l'Institut (info@gravitazzcontinental.com).

Gravitazz attend avec impatience vos résumés et articles complets pour la première édition sa revue trimestrielle *Perspectives Africaines sur la Réduction des Risques de Catastrophes*.

En attendant, n'hésitez pas à contacter et poser vos questions à la rédactrice en chef (jessica@gravitazzcontinental.com) en copiant le Secrétariat de l'Institut (info@gravitazzcontinental.com).

NOTRE VISION

Un continent préparé face aux catastrophes

NOTRE MISSION

"Notre mission est de devenir le principal Institut d'Afrique spécialisé dans la gestion pratique des risques de catastrophe, le renforcement des capacités et la recherche fondée sur les preuves et applicable aux politiques publiques ».

NOS VALEURS

Expertise Innovation Adaptabilité Collaboration Diversité

Contactez Nous

Téléphone: +27 11 067 0321

Email: info@gravitazzcontinental.com

Adresse: 526, 16th Road, Constantia Square Office Park, Unit 35, Midrand, 1685, Johannesburg, Afrique du Sud

Site Internet (Anglais): www.gravitazzcontinental.com

Site Internet (Français): www.french.gravitazzcontinental.com

Disaster Management Connect (Groupe Whatsapp): Ajoutez-nous sur Whatsapp (+27 60 738 6312) et demandez-nous de vous ajouter au groupe

Annexe 1: Note conceptuelle de la revue trimestrielle de Gravitazz



**Gravitazz
Institute**

For disaster reduction and emergency management

Note Conceptuelle

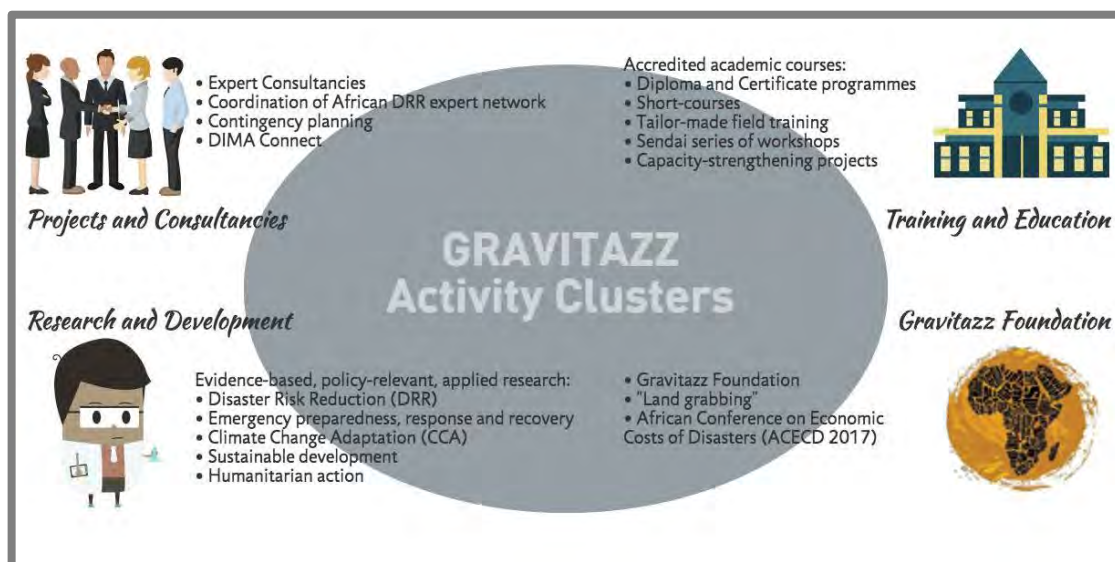
Revue Trimestrielle de l'Institut Gravitazz

"Perspectives Africaines sur la Réduction des Risques de Catastrophe"

"Notre mission est de devenir le principal Institut d'Afrique spécialisé dans la gestion pratique des risques de catastrophe, le renforcement des capacités et la recherche fondée sur les preuves et applicable aux politiques publiques".

1. Introduction

L'Institut Gravitazz pour la Réduction des Risques de Catastrophe et La Gestion des Urgences a été fondé en 2012 et son siège social est basé à Johannesburg, en Afrique du Sud. L'institut consacre son activité à l'intégration de la réduction des risques de catastrophes (RRC) dans l'agenda du développement à travers des approches novatrices, la recherche appliquée et fondée sur des preuves, des études pertinentes ainsi que des activités et des projets de renforcement des capacités se basant sur les problèmes continentaux urgents relatifs à la survie et au développement humains et découlant des effets des catastrophes naturelles et humaines, ainsi que des risques liés au changement climatique. Gravitazz s'articule autour de quatre axes d'activités: (1) Projets et Consultances; (2) Recherche et Développement; (3) Éducation et Formation/Renforcement des Capacités; Et (4) la Fondation Gravitazz.



En outre, Gravitazz offre des diplômes/certificats ainsi que des formations de courte durée dans le cadre de son expertise dans la formation de praticiens, de décideurs et d'étudiants dans ce domaine crucial. Gravitazz a également identifié des lacunes et des besoins en termes d'activités et de programmes de renforcement des capacités en Afrique francophone et effectue donc des recherches, des ateliers, des formations et des publications en Français. En outre, Gravitazz est membre de l'Institut de Gestion des Catastrophes pour l'Afrique australe (DMISA) et est le fondateur et le coordinateur de *DIMA Connect: Un Réseau pour la Gestion des Catastrophes en Afrique*.

L'institut opère dans l'ensemble du continent africain, couvrant un large éventail de problématiques liées aux catastrophes naturelles et humaines, à l'adaptation au changement climatique (ACC), au développement durable et aux urgences complexes à travers le monde. Gravitazz a également été créé pour apporter un

soutien technique et pratique essentiel à divers acteurs - gouvernements, secteur privé, agences des Nations Unies et ONG - dans le domaine de la RRC, de l'ACC et de la résilience entre autres, de par son vaste réseau d'experts et consultants internationaux. Bien que Gravitazz opère principalement sur le continent africain, il ne se limite pas géographiquement et cherche à agir partout où son expertise technique est nécessaire grâce à ses projets de renforcement des capacités.

Gravitazz joue un rôle essentiel dans l'incitation et la promotion d'un changement de mentalité significatif mettant l'accent sur la prévention et la préparation aux catastrophes, un domaine où la majorité des pays africains accusent un certain retard, les gouvernements se concentrant principalement sur la réponse et la réhabilitation post-catastrophe. Sa valeur fondamentale réside donc dans sa capacité à intégrer la RRC et l'ACC dans l'agenda du développement durable à travers des approches novatrices. Il aborde la gestion des risques de catastrophes selon le nouveau Cadre de Sendai sur la Réduction des Risques de Catastrophes 2015-2030 (CSRRC) et oriente ses stratégies de RRC vers ses sept cibles et ses quatre priorités d'action.

2. REVUE TRIMESTRIELLE DE L'INSTITUT GRAVITAZZ :

PERSPECTIVES AFRICAINES SUR LES RISQUES DE CATASTROPHE

La Revue trimestrielle de l'Institut Gravitazz intitulée « Perspectives Africaines sur la Réduction des Risques de Catastrophe », s'appuyant sur son réseau d'experts du continent africain, présentera une sélection d'articles dans le but de fournir des connaissances fiables et axées sur la recherche, afin d'informer la communauté scientifique, les médias, les politiques, les décideurs ainsi que le grand public sur des thèmes et domaines de recherches d'avenir dans le domaine de la RRC. Cette revue est publiée sur une base trimestrielle, équivalant à quatre éditions par an. L'Institut vise ainsi à produire des conclusions de recherche et des bonnes pratiques issues des sous-régions africaines, assurant ainsi une représentation équilibrée des sources.

2.1. Public cible :

La revue s'efforcera de cibler les publics suivants sur le continent africain et au-delà, en incluant la Diaspora africaine:

- La Communauté scientifique, technologique et académique, y compris les chercheurs, étudiants en Master, doctorants et universitaires ;
- Les experts et praticiens de la RRC/GRC;

- Les politiques et décideurs ;
- Les journalistes et les médias ; et
- Le grand public.

2.2. Style d'écriture et contenu :

Le suivant sera attendu de la part des auteurs publiés :

- Déterminer 2-3 messages-clés et élaborer un résumé de l'article avant écriture de l'article final ;
- Assurer le style académique des articles tout en tenant compte du grand public non spécialiste en la matière en tentant de présenter la recherche de manière logique et convaincante, pouvant facilement être suivie ;
- Utiliser des titres courts, précis et engageants ;
- Faire des phrases brèves et concises ;
- L'Information doit être présentée de telle sorte à ce que le lecteur puisse comprendre les aspects plus cruciaux et les principales conclusions de l'article en un coup d'œil, par exemple :
 - À l'aide de puces et de listes numérotées si nécessaire ;
 - En ajoutant des cases pour mettre en valeur des citations, des définitions et des informations supplémentaires en complément du corps du texte ;
 - À l'aide d'images, graphiques, chiffres, etc. pour soutenir et transmettre visuellement les idées et les théories avancées ;
 - En incluant notamment des recommandations politiques claires et concrètes si approprié ;
- L'article doit être compris entre 3000 et 3500 mots maximum.

2.3. Structure :

La publication doit être structurée comme suit :

- Page de garde
- Avant-propos / Editorial
- Table des matières
- Acronymes
- Articles (6 par revue)
- Annexes

- Références
- Description de Gravitazz (sur la couverture)

2.4. Illustrations :

Les photographies doivent posséder une dimension humaine et permettre au lecteur d'établir un lien personnel et/ou émotionnel avec celles-ci. Les chercheurs sont invités à soumettre leurs propres photographies prises au cours de recherches sur le terrain si approprié.

Exigences de qualité des images (à envoyer en tant que fichiers distincts) :

- Résolution : 300 dpi
- Formats JPG et TIFF
- Photo standard haute résolution de 1000 vers le haut
- Les droits d'auteurs/sources doivent être inclus

2.5. Couverture :

L'image présente sur la couverture doit être directement liée aux risques de catastrophe et être différente pour chaque édition. La couverture doit intégrer la gamme de couleurs du logo Gravitazz (orange, beige et rouge) et sa mise en page doit être attrayante pour le lecteur.

2.6. Biographie de l'auteur :

Les auteurs doivent soumettre une courte biographie (200 mots maximum) et une photographie (en portrait) en même temps que la soumission de l'article.

2.7. Responsabilité de l'auteur :

L'auteur a la responsabilité première d'assurer l'intégrité de ses références. Il/elle est responsable de toutes les démarches visant à s'assurer à ce l'exactitude ou l'intégrité des travaux soient convenablement garanties. En plus d'être responsable de sa partie du travail, un auteur doit être en mesure d'identifier les co-auteurs responsables des parties spécifiques de l'ouvrage, si approprié. En outre, les auteurs doivent s'assurer de l'intégrité des contributions de leurs co-auteurs.

2.8. Chronologie et processus de publication

Phases de production et délais par revue :

Appel à communications : 6 semaines (en ligne)

Examen par le Comité de Rédaction : 1-2 semaines

Conception et mise en page : 3-5 jours

Édition et impression (si applicable) : 2 semaines

Le Département « Communication » mettra au point un calendrier précis pour cette revue trimestrielle, en tenant compte des échéances finales pour la soumission, des autres questions pressantes et de la disponibilité de fournisseurs externes (en cas d'impression).

Les appels à communication seront diffusés largement par le biais des plateformes de l'Institut Gravitazz notamment via son site Internet, réseaux sociaux et autres.

Il est prévu que les revues respectives seront publiées en avril 2017, juillet 2017, novembre 2017 (édition spéciale : ACECD 2017) et en janvier 2018.

2.9. Procédure de révision de l'article

Tous les articles sont revus par le Rédacteur en chef, les membres du Comité de Rédaction ou des examinateurs externes qualifiés. Les révisions seront faites aussi rapidement que possible ; Gravitazz s'efforcera de faire parvenir rapidement les commentaires des examinateurs aux auteurs.